

## Editorial : Casablanca, ville du 7<sup>ème</sup> Art

Non, l'été n'est pas fini... On peut continuer à parler de cette saison et de ce que toutes les villes du monde font pour animer les cités désertées par leurs habitants. La mode est à l'organisation de festivals. Certains sont même mondialement réputés. Les festivals célèbrent tout et, souvent, le cinéma y occupe une place privilégiée voire exclusive. Cela va de la projection de films pour des festivaliers amateurs, à la véritable compétition professionnelle, nationale voire internationale.

Les marocains aiment le cinéma, cet art qui fait rêver partout dans le monde. A Casablanca, ville avant-gardiste par définition, on connaît le cinéma et on a appris à l'aimer et à le célébrer depuis le début du siècle dernier.

Voici pour vous, le best of des salles obscures casablancaises. Beaucoup ont fermé ou ont été vendues au plus offrant pour les transformer en commerce plus rentable. D'autres (plus chanceuses ?) résistent toujours et projettent des films plus ou moins vieux, productions arabes, indiennes et parfois mêmes américaines. Rares sont les salles qui ont réussi à se maintenir à flot et à garder intact leur prestige d'autrefois.

### Quand Casa fait son cinéma

Des salles de cinéma, en veux-tu en voilà !!! L'essor de Casablanca passe par la case 7<sup>ème</sup> Art. Le nom de la ville a été immortalisé, essentiellement outre-atlantique, par le film culte du cinéma hollywoodien, remake d'une pièce de théâtre "Everybody comes to the Rick's". Michaël Curtiz, le réalisateur a choisi Casablanca car la ville était le lieu idéal pour illustrer les conflits et les intrigues qui jonchaient le chemin des réfugiés européens de l'époque de la seconde guerre. Il faut tout de même noter qu'aucune scène du film n'y a été tournée (photo 1). Mais Casablanca n'a pas été la seule à séduire Hollywood. Le cinéma a également courtsé puis séduit Casablanca.

Les premières salles de cinéma se trouvaient dans la médina bien avant 1914. Avec l'évolution démographique et socioculturelle de la ville, de véritables palais du cinéma ont vu le jour dans les rues du centre ville. Véritables lieux de rencontres de la population casablancaise, les cinémas rivalisent les uns avec les autres et leurs affiches n'ont rien à envier à leurs homologues européennes.

Les architectes de l'époque donnent libre cours à leur talent et à leur imagination pour construire des salles tout aussi différentes les unes des autres. Dominées par le Vox de Marius Boyer, les cinémas font leur cinéma :

- Immenses et somptueusement équipées comme l'ABC et l'Empire
- Moderne avec une salle très dénivelée comme le Lutetia
- Élégant, au plafond ondulé et suspendu comme le Lynx (photo 2)

Ce dernier est construit en 1950 par Basciano qui devient LE spécialiste des cinémas et continue sur sa lancée en construisant l'Atlas (1950) puis le Rif (1958) et en modernisant le Lux (1968). Celui-ci, construit en 1937, situé dans les soubassements d'un immeuble prestigieux de la ville – l'immeuble Liscia – était bordé de boutiques.



Photo 1 : Une rue dans la médina, 1942. Réalisée pour l'étude des décors du film "Casablanca"



Photo 2 : Dominique Basciano – Cinéma Lynx, avenue Mers Sultan, 1951, vue de la salle



Photo 3 : Le Rialto, la salle vue de la scène

*"Le soin qu'a mis la direction du Rialto à faire de ce cinéma l'une des plus belles salles de l'Afrique du Nord serait vain si les programmes les mieux choisis n'attiraient les spectateurs. Conscients que l'industrie cinématographique est actuellement une force sociale reconnue, les directeurs n'épargnent rien pour que les films les plus récents et les plus célèbres passent au Rialto en même temps qu'à Paris, quelque fois plus tôt que la capitale même."* Le Maroc en 38, 1938.

p. 237, Casablanca, mythes et figures d'une aventure urbaine, J.-L. Cohen et M. Eleb, éd Hazan 2004

## Le Rialto

Construit en 1930 par l'architecte Pierre Jabin, le Rialto peut accueillir 1 350 spectateurs. A la fois théâtre et cinéma (photo 3 et 4)), ce bâtiment se caractérise par la hardiesse de son ossature et de sa coupole en béton armé. Pourtant, les moulures, les vitraux et les luminaires art déco ainsi que son toit ouvrant réussissent à détourner le regard de ces matériaux peu habituels.

Les troupes américaines, débarquées à Casablanca pour soutenir les alliés, assistent dans cette salle même au récital de Joséphine Baker le 13 avril 1943 (photo 5).

## Le Vox

C'est en 1935 qu'on inaugure ce qui devait être une des salles de cinémas les plus grandes d'Afrique. Le Vox ouvre ses portes en complément des magasins Paris Maroc. Pouvant contenir 2 000 places, c'est un bâtiment décrit comme "énorme" par de nombreux témoins de l'époque. Ultra moderne, avec ces trois balcons superposés, son éclairage indirect et, cerise sur le gâteau, son plafond escamotable qui permettait de profiter de la douceur des soirées estivales.

En raison des nombreuses spéculations immobilières, le roi des cinémas casablancais a fini par être détruit dans les années 70 (photo 6).

## L'Empire

Réalisé en 1927 par l'italien Aldo Manassi, le cinéma Empire est représentatif de l'histoire des cinémas de Casablanca. Situé sur le boulevard de la Gare, sa construction s'inscrit dans le cadre de la modernisation de la ville et dans la nouvelle ère du 7<sup>ème</sup> art à Casablanca. Salle à vocation cinématographique, l'Empire est quand même équipé de coulisses et de loges pour accueillir des spectacles vivants. Organisé en deux niveaux, orchestre et balcon, la salle totalise 800 places. Initialement prévu comme rez-de-chaussée, l'Empire est par la suite rehaussé de trois étages et devient un véritable immeuble bourgeois, complété d'ailleurs par un quatrième niveau. Sa façade est de style arts décoratifs avec colonnade, chapiteau, saillies et balcons. L'intérieur est plus sobre et épuré avec de nombreux détails art déco : tels que les fameux luminaires rappelant la dénomination du cinéma ou ceux en forme de S rappelant le nom de son propriétaire, Mr Séiberras.



Photo 4: le Rialto, vue de l'extérieur



Photo 5 : récital de Joséphine Baker pour les troupes américaines, cinéma le Rialto, 1943.



Photo 6: Marius Boyer, Cinéma Vox, vue aérienne avec l'arrière des magasins Paris Maroc, 1936

## Nous vous proposons Septembre 2009

### \* Abattoirs de Casablanca :

Exposition itinérante Dakira – Mémoire et histoire : Présence des marocains aux Pays- Bas – du 28 août au 15 septembre

\* **Layali Ramadan** : soirées de musiques, créations artistiques et ateliers de formation techniques à El Jadida – jusqu'au 26 septembre 2009

\* **Architecture du Maroc** : numéro 42 – avril et mai 2009 – Spécial cinémas encore en vente dans les kiosques

\* Amoureux du cinéma soyez solidaires : <http://www.savecinemasinmarocco.com> et sur Facebook :

<http://www.facebook.com/group.php?gid=21075372952&ref=ts>